# Le quatre-heures

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 16

PDF erstellt am: **29.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

LE QUATRE-HEURES

**par Nicole Métral**

# Une provision **de câlins**

«On a fait du tourisme au garage et pique-niqué sur un banc de démonstration dans un supermarché en attendant le dépanneur», raconte Damien, tout «giron», à ses parents au retour de l'escapade de cinq jours que nous avons faite en Provence cet été. De la panne qui nous a cloués à midi en plein soleil, il a fait un gag pour épater son auditoire.

Quelle belle nature que ce petit gars qui n'a pas bronché pendant les trois heures que nous avons passées dans un garage étuve rempli d'épaves de voitures, où nous avions été remorqués. Au retour dans notre bergerie-hôtel cachée dans les collines ondoyantes, Damien a rattrapé le temps perdu et nagé tout son saoul jusqu'à la tombée de la nuit.

Grâce à Damien, j'ai fait provision de souvenirs ensoleillés et de câlins. Grâce à sa petite sœur Lila, qui s'illumine quand je fais le singe pour l'amuser, il fait clair à un moment sombre de ma vie: ma mère n'est plus qu'une frêle petite silhouette que ronge sans vergogne une maladie à laquelle elle essaie farouchement de tenir tête. Alors que la mort s'invite sournoisement dans ma famille, mes deux petits-enfants m'éclaboussent de leur joie de vivre, de leurs rires et de leur enfantine sérénité. Parfois les larmes me montent aux yeux et je ne sais plus très bien si c'est l'émotion d'être avec mes chers petits-enfants ou la douleur et le chagrin de voir ma mère souffrir, ou encore certaines images de mon enfance qui me reviennent en pleine figure et qui me bouleversent. Qui a osé dire que la retraite était une période de farniente et de calme plat? Je n'ai jamais eu aussi peu de temps à moi et jamais les émotions ne m'ont paru si violentes! Le soir, je suis rétamée.

PUB